

SAISON
2022
2023

THÉÂTRE

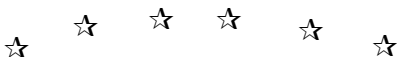
La Tendresse

Julie Berès



MARS
VENDREDI 24
20H30

1H45
GRANDE SALLE
TARIF B



C'est la 100^{ème} !

**Théâtre
Angoulême**
SCÈNE NATIONALE

Conception et mise en scène **Julie Berès**

Avec **Bboy Junior (Junior Bosila), Natan Bouzy, Charmine Fariborzi, Alexandre Liberati,**

Tigran Mekhitarian, Djamil Mohamed, Romain Scheiner, Mohamed Seddiki

Écriture et dramaturgie **Kevin Keiss, Julie Berès** et **Lisa Guez**

avec la collaboration d'**Alice Zeniter**

Chorégraphie **Jessica Noita**

Référentes artistiques **Alice Gozlan** et **Béatrice Chéramy**

Création lumière **Kelig Lebars** assisté par **Mathilde Domarle**

Création son **Colombine Jacquemont**

Assistant à la composition **Martin Leterme**

Scénographie **Goury**

Création costumes **Caroline Tavernier, Marjolaine Mansot**

Régie générale création **Quentin Maudet**

Régie générale tournée **Loris Lallouette**

Régie son **Haldan de Vulpillières**

Régie plateau création **Dylan Plainchamp**

Régie plateau tournée **Amina Rezig** et **Florian Martinet**

Remerciements **Florent Barbera, Karim Bel Kacem, Johanny Bert, Victor Chouteau,**

Mehdi Djaadi, Elsa Dourdet, Emile Fofana, Anna Harel et **Nicolas Richard** pour leurs

précieuses collaborations

Photos **Axelle de Russé**

Le décor a été construit par **les Ateliers du Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique-Nantes**

Production Compagnie Les Cambrioleurs / direction artistique Julie Berès

Coproductions et soutiens La Grande Halle de la Villette, Paris • La Comédie de Reims, CDN • Théâtre Dijon-Bourgogne • Le Grand T, Nantes • ThéâtrédelaCité – CDN de Toulouse Occitanie • Scènes du Golfe, Théâtres de Vannes et d'Arradon • Les Théâtres de la Ville de Luxembourg • Les Tréteaux de France, Centre Dramatique Itinérant d'Aubervilliers • Points Communs, Nouvelle Scène nationale de Cergy-Pontoise/Val d'Oise • Nouveau Théâtre de Montreuil CDN • Théâtre L'Aire Libre, Rennes • Scène nationale Chateauboulevard-Liberté • Théâtre de Bourg-en-Bresse, Scène conventionnée • La Passerelle, Scène nationale de Saint-Brieuc • Le Canal, Scène conventionnée, Redon • Le Quartz, Scène nationale de Brest • Espace 1789, St-Ouen • Le Manège-Maubeuge, Scène nationale • Le Strapontin, Pont-Scorff • TRIO...S, Inzinzac-Lochrist • Espace des Arts, Scène nationale de Châlon-sur-Saône • Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale.

Soutiens Fonds d'insertion de l'ESTBA et de l'ENSATT, avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

La Compagnie les Cambrioleurs est conventionnée par le Ministère de la Culture / DRAC Bretagne et soutenue par la Région Bretagne, le Conseil Départemental du Finistère et la Ville de Brest. Julie Berès est artiste associée du projet du Théâtre Dijon-Bourgogne, dirigé par Maëlle Poésy.

Un spectacle en diptyque avec *Désobéir*

« Le spectacle *Désobéir*, que nous avons créé en novembre 2017, (accueilli à Angoulême en janvier 22) interrogeait la façon dont – en disant « non » – des jeunes femmes issues de la deuxième ou troisième génération d'immigration en France, ouvraient leur voix/voie, s'inventaient, en dehors des injonctions familiales, sociales ou traditionnelles.

Pour *La Tendresse*, nous sommes allés à la rencontre de jeunes hommes, pour questionner chacun sur son lien au masculin et à la virilité à travers différentes sphères intimes et sociales, la famille, la sexualité, le monde du travail, la justice, la projection dans l'avenir... Nous souhaitons raconter l'histoire de ces hommes qui se débattent avec les clichés du masculin, les injonctions de la société, les volontés de la tradition et les assises du patriarcat.

Dans le droit fil de *Désobéir*, je continue à travailler avec les auteurs Alice Zeniter et Kevin Keiss. Ensemble nous poursuivons notre diptyque sur la jeunesse et la résilience, sur leurs constructions, leurs fragilités et leurs paradoxes. Nous nous appuyons sur des parcours de vie et des témoignages pour qu'inexorablement l'intime puisse se mêler à l'éminemment politique.

Nous poursuivons notre désir d'élaborer un théâtre performatif dans un dispositif qui permette une adresse intime. Nous souhaitons une adresse directe au public susceptible de générer de l'empathie, de l'espoir et une libération. »

L'envers d'un questionnement sur le patriarcat

« Façonné par des millénaires de stéréotypes, d'iconographies, d'institutions, de fantasmes, le modèle du « mâle traditionnel » semble toujours asseoir, de façon parfois triomphante ou parfois pernicieuse, une domination sur les femmes. Mais aussi, ce qui semble moins analysé, une domination sur les hommes dont la masculinité est disqualifiée et jugée illégitime. Or les fondements de la construction du genre masculin, les masculins en devenir, ne sont que très rarement questionnés du point de vue des hommes et de la jeunesse.

Malgré les avancées menant à une égalité de droit formelle dans nos sociétés occidentales entre les hommes et les femmes, les structures archaïques du patriarcat continuent d'influencer nos comportements. Elles façonnent nos rapports et nos imaginaires, et ce dans toutes les strates de la société, et dans la plupart des cultures, même si elles prennent des formes différentes selon les contextes sociaux et culturels.

Dans ce deuxième volet, *La Tendresse*, nous avons souhaité poursuivre cette réflexion en abordant le sujet sous un autre angle, celui de la construction de la masculinité. En effet, nous pensons que le masculin reste une forme d'impensé. Le masculin, de façon inconsciente, est une norme qui englobe et définit le féminin.

Avec l'équipe, nous avons mené un travail documentaire immersif auprès de garçons, qui sont au moment de leur construction en prise avec les conditionnements et les idées reçues qui s'imposent comme modèle. Pourtant, à cet âge, il est encore possible de se réinventer.

Nous avons veillé à questionner des jeunes hommes originaires de différents horizons géographiques et sociaux pour donner une voix à différents impératifs et imaginaires de l'homme.

Si les filles de *Désobéir* devaient souvent mentir pour s'inventer en dehors des carcans imposés, les garçons de *La Tendresse*, eux, ont souvent dû se mentir à eux-mêmes pour se sentir appartenir au « groupe des hommes », pour correspondre à une « certaine fabrique du masculin ».

Ensemble, nous avons ouvert un champ de questionnement :

Peut-on s'inventer « homme » par-delà les cadenas normatifs ? Qu'est-ce qu'être un mec bien ? Quels sont leurs modèles ? Leurs héritages ? Comment se défaire des attendus de sa famille ou de sa communauté ? Quel rapport entretiennent-ils avec l'argent, l'amour, la drague ? Est-il nécessaire d'avoir un tableau de chasse ? Comment sortir des attentes d'une sexualité dominante ? Quelles sont leurs fragilités ? Comment voient-ils leur avenir ? Comment conjuguer la vie intime et professionnelle ? Comment sortir de la compétition entre hommes ? Comment investir sa paternité ?

Entre fidélité et refus du poids de l'héritage, entre désirs immenses et sentiments d'impasse de l'époque, à travers des fragments de pensées, de souvenirs, de soumissions conscientes ou inconscientes, de révoltes, de nostalgies ambivalentes et contradictoires, le très personnel devient politique et évite tout didactisme : les comédiens révèlent leurs emprises personnelles, les paradoxes du masculin, les combats de l'émancipation. Les échanges que nous avons eus ont été d'une grande puissance : ils ouvrent des champs d'émotions et de réflexions mais aussi d'humour ; des capacités à modifier, loin de tous les discours préconçus, nos relations par-delà les assignations sociales, familiales ou traditionnelles. »

Les rencontres

« Il y a eu la rencontre déterminante avec huit d'entre eux : ils viennent du Congo, de Picardie... du break, du hip hop, de la danse classique... Chacun à leur manière, ils ébranlent les codes et font bouger les lignes d'une identité d'homme fondée sur la performance, la force, la domination de soi et des autres.

Dans leurs trajectoires, ils ont eu l'impression qu'il fallait échapper à leur situation, s'en enfuir, ou la combattre. Pour la majorité d'entre eux, ces jeunes gens ne veulent plus ressembler au modèle de leurs pères et de leurs grands-pères ; quelque chose dans l'exemplarité masculine est en train de s'éroder, de se modifier doucement. Ils ont fait des choix différents mais qui sont tous porteurs d'une radicalité inspirante, fascinante ou effrayante. Nous aimerions faire entendre la façon dont ils empoignent leurs vies, dans un monde souvent violent où il faut lutter pour tracer sa route.

Nous postulons avec eux que c'est sans doute dans l'acceptation de sa vulnérabilité, dans l'autorisation à la consolation, aux larmes comme dans la revendication d'une égalité de faits entre les hommes et les femmes que réside l'une des clefs de la réinvention de soi. »

Julie Berès

« Il n'existe nulle part un malheur étanche uniquement féminin, ni un avilissement qui blesse les filles sans éclabousser les pères. [...] »
Germaine Tillion

Prochainement...



CIRQUE

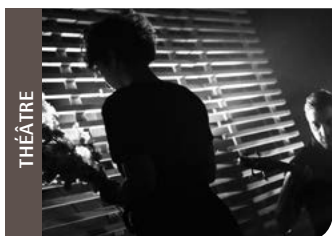
MARS
MER 29 19H30
JEU 30 20H30

Brame

Fanny Soriano

Dès 10 ans

Aimer, être aimé, séduire, être séduit... n'est-ce pas la grande affaire des vivants ? Une question qu'a eu envie de creuser Fanny Soriano, circassienne au langage très chorégraphique.



THÉÂTRE

MARS
VENDREDI 31
19H ET 21H

Gilles ou qu'est-ce qu'un samourai

Margaux Eskenazi

Né d'une « crise de foi théâtrale » lors de la pandémie, le spectacle de Margaux Eskenazi, liant l'intime, le politique et le poétique, est une ode sensible à l'art comme engagement. Inattendue et passionnante, cette pièce résonne fortement avec nos questionnements actuels et fondamentaux.



THÉÂTRE

AVRIL
MARDI 4
19H30

Les Forteresses

Gurshad Shaheman

Donnant la parole à sa mère et à ses tantes, le metteur en scène franco-iranien Gurshad Shaheman offre un saisissant portrait croisé de femmes fortes et aguerries par la vie, qui, à travers leurs récits intimes, témoignent de l'histoire contemporaine iranienne.



DANSE & ARTS VISUELS

AVRIL
SAMEDI 8
11H

Mouche

ou le songe d'une dentelle

Carole Vergne et Hugo Dayot



Dès 3 ans

La dentelle et la nature offrent un motif délicat à ce spectacle mêlant danse et arts visuels pour les plus petits. Corps, broderies et images construisent pas à pas de fascinants tableaux et invitent à une douce rêverie.



Réervations : 05 45 38 61 61/62



www.theatre-angouleme.org

